

[Texte]

fourth party and fifth party people who have relied on the workings of the corporation are going to wind up having their investment in jeopardy? Surely that is not the intention. I suggest that somewhere along the line we have to have a limitation. That is the purpose of this. Maybe the limitation should be two years, but the Minister still has the right to prosecute the offenders, to take out of their hide a good sizeable fine, and that may be the right he should have, but to render the transaction nugatory after a year or two years is too much of a burden and too harsh a penalty on people who are undoubtedly going to be Canadians and who are going to be subject to that nugatory effect, or the possibility of a court, on a complaint made by some Minister at some time to set a transaction aside, and I think the amendment makes every bit of sense.

• 1715

The Chairman: Gentlemen, I am afraid I have to interject at this point because it has been brought to my attention that when a latter part of a clause has been amended it is not in order to amend an earlier part, according to Beauchesne's 4th Edition, Citation 397, so to regularize matters I would like to get unanimous consent at this moment that we continue this discussion.

Mr. Breau: Mr. Chairman, I certainly agree, getting the high volume of amendments we have, that now, as in the future, if this happens we can go back and forth.

The Chairman: I thought, in view of the fact that I notice this is not the only amendment that we will be doing a little out of order in Clause 3, that we should regularize the matter so that there will be no repercussions at a later date. I need unanimous consent...

An hon. Member: I think he is protecting your interest, Paul.

Mr. Hellyer: I think it should be clearly understood, though, that when we stand these clauses and when we take the Minister's amendments first and give them the priority they deserve that this does not foreclose...

The Chairman: I have no wish, Mr. Hellyer, to rule the motion out of order. I want to regularize what we are discussing at the moment.

Mr. Gillespie: May I make a suggestion, Mr. Chairman. If you have agreed that this should be considered, which I gather you have, that it be given a hoist until we come to Clause 20 because I think, if I understand the advice of my officials, if any limitations were to be introduced it would be proper to consider them as part of Clause 20.

Mr. Hellyer: We would certainly agree to that, Mr. Chairman, on the undertaking of the Minister that he and his officials in the meantime will examine this problem very carefully, because the genuine concern we have is that it potentially involves tens of thousands of transactions in the course of a very short period of time. Perhaps they can come up with some limitation which would satisfy the concern that we have. We are not quibbling about the wording or which clause it is in. It is really protecting the normal course of business from retroactive action which people would not normally expect in the course of day-to-day business.

[Interprétation]

ils s'inquiéter parce qu'alors leurs investissements sont en danger? Telle n'est pas leur intention. Bien sûr, je suggère qu'il y ait une limite à certains endroits. Tel en est le but. Peut-être la limite devrait-elle être de deux ans. Cependant le ministre a encore le droit de poursuivre le contrevenant, de leur présenter une facture imposante? Peut-être en aurait-il le droit. Cependant, on élimine une transaction après une période d'un ou deux ans qui constitue un fardeau trop lourd et une pénalité trop sévère pour des personnes qui sans doute seront des Canadiens. De plus, ces Canadiens risqueront de voir leur transaction annulée ou de comparaître devant un tribunal, à la suite d'une plainte portée par quelque ministre afin d'annuler la transaction. Je crois que la modification a beaucoup de sens.

Le président: Merci, je crains de devoir intervenir dès maintenant. On m'a signalé que lorsque la dernière partie d'un article a été modifiée, il ne convient pas de modifier la première partie, d'après la quatrième édition de Beauchesne, citation 397. Ainsi, afin de mettre les choses en ordre, j'aimerais obtenir le consentement unanime avant de continuer cette discussion.

M. Breau: Monsieur le président, je suis certainement d'accord pour dire que, étant donné les nombreux amendements qui sont présentés, que maintenant comme à l'avenir, si cela arrive nous pouvons revenir des dernières parties aux premières.

Le président: Je crois, d'après ce que j'ai remarqué, que ce n'est pas le seul amendement à l'article 3 qui ne sera pas dans les règles. Nous devrions régulariser la situation afin de ne pas en avoir de conséquence plus tard. J'ai besoin du consentement unanime...

Une voix: Je crois qu'il protège votre intérêt, Paul.

M. Hellyer: Devrait-on clairement comprendre que, lorsque nous étudions ces articles, et que nous donnons la priorité aux modifications du ministre, elles méritent que cela n'aille pas au devant...

Le président: Je n'ai pas l'intention, monsieur Hellyer, de faire appel au Règlement. Je veux régulariser ce que nous sommes en train de discuter.

M. Gillespie: Puis-je faire une suggestion, monsieur le président. Si vous consentez que l'on considère cela, ce que je crois comprendre, on devrait dire qu'en faisant partie de l'article 20. D'après les conseils de mes collègues, si on présentait des limitations, il serait approprié de les considérer comme faisant partie de l'article 20.

M. Hellyer: Nous serions très certainement d'accord, monsieur le président, pour que le ministre et ses collègues, pendant ce temps étudient cette question très sérieusement. Ce qui nous préoccupe c'est que cela implique des milliers de transactions, probablement au cours d'une très courte période. Peut-être que cela nous rendrait moins inquiet. Nous ne discutons pas de termes de l'article. Cela protège vraiment contre une action rétroactive à laquelle les personnes ne s'attendraient pas habituellement dans le monde des affaires quotidiennes.